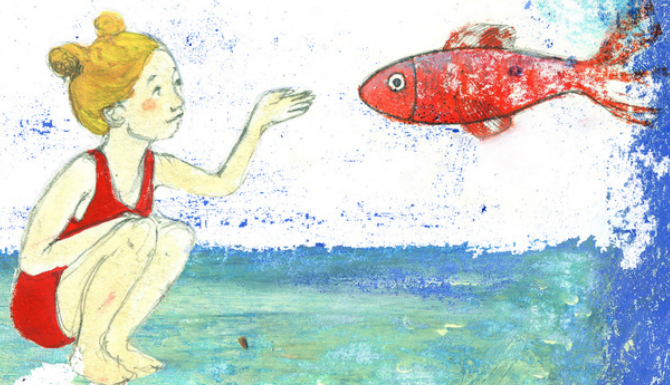


LA GRANDE VAGUE



C'est au bout, tout au bout du pays qu'est la mer. La mer trace à l'horizon une jolie ligne. Assise sur la plage, une petite fille scrute cette fine frontière entre un monde qui tarde à s'achever et un autre qui tarde à venir.

Elle attend. Le jour de la Grande Vague, la mer se soulèvera et recouvrira doucement le monde. Alors, dans une grande inspiration, la petite fille plongera. Elle ouvrira grands les yeux, grands les bras. Elle nagera vers le fond et dépassera les contours du paysage connu. Elle chevauchera des poissons lumineux. Elle écoutera la musique des méduses électriques, elle dansera avec les courants de l'eau et chantera avec la majestueuse baleine à bosse. Ce sera un grand jour. Elle n'a pas peur.

Théâtre de marionnettes sans parole

Public scolaire: accueil+M1+M2+M3 // tout public : dès 2 ans

Durée: 45 minutes

DISTRIBUTION

Conception, mise en scène, écriture : Charlotte Bouriez

Jeu : Charlotte Bouriez, Hanna Kölbel

Chant : Charlotte Bouriez

Violoncelle : Hanna Kölbel

Régie : Alexis Van Doosselaere / Xavier Dedecker (en alternance)

Création des marionnettes et des silhouettes : Polina Borisova

Création de la vague : Marine Vanhaesendonck

Mise en ombre et en lumière: Pål Seif et Alexis Van Doosselaere

Scénographie : Audrey Coutterez

Création costumes : Marine Vanhaesendonck

Compositions musicales : Ch. Bouriez, Gaëlle Hyernaux, Hanna Kölbel et Sarah Wéry

Dessins : Céline Coibion

Regard extérieur et travail corporel : Juliette Colmant

Regard extérieur pour la manipulation des marionnettes : Lucas Prioux

Psychopédagogue : Valérie Segond

Médiation culturelle et gestion de projet : Sylvie Parmentier

Diffusion : Mademoiselle Jeanne - Anne Hautem, Annaïg Bouguet, Cassandre Prioux

Quelques mots de Charlotte

Auteure et metteuse en scène

On se donne la main, avec confiance et...

Dans ce conte, au milieu de tous ces personnages, je souhaite inviter l'enfant à rester curieux.se, à écouter et à regarder sans craindre les changements. Ensemble, nous chercherons la confiance dans la mouvance.

...On glisse dans un espace hors du temps.

Dans cette bulle toute spéciale que crée le théâtre, j'ai envie de donner aux enfants encore plus d'espace pour regarder autour et se regarder comme des enfants. Nous rappeler aussi - nous adultes qui les accompagnons dans une société parfois un peu rêche - que voir le monde avec des yeux d'enfants est une force exponentielle.

Le terreau de l'histoire, un voyage...

Mon chemin d'artiste et ma vie de maman sont intimement liés. Être Maman renvoie régulièrement à un ajustement de ma pratique artistique. La rencontre permanente avec mon jeune fils donne corps à l'idée que pour faire naître l'art, il est inspirant de regarder le monde comme un enfant. Je vois Basile dans notre foyer, je le vois en dehors. Je le vois dans les petites et les grandes histoires de la vie. Je réalise l'influence des milieux et des contextes sur sa gestion des émotions et des apprentissages. Je re-découvre avec lui les peurs instinctives, l'appréhension sans filtre du monde qui nous entoure, les associations d'idées spontanées.

... Qui prend le temps.

J'aime tout particulièrement observer le rapport précieux que mon enfant entretient avec le concept de **temporalité**. Il arrive que pour lui, les secondes, les minutes et les heures se confondent : ce qui importe vraiment c'est le présent et ce que ce présent lui raconte. Il se demande ce que j'entends réellement par «hier» et «demain».

Il se laisse surprendre par des moments de **nostalgie**, se demandant si «le présent du passé» n'est pas plus confortable que celui de «maintenant».

Alors il cherche à retraverser des instants déjà vécus, tentant de recréer à l'identique le contexte qui a fait naître, par exemple, un éclat de rire. Il lui arrive de penser de toutes ses forces à quelque chose qui l'a rendu triste, histoire de voir si les larmes couleront à l'identique. Et doucement, ce bonhomme danse avec la **notion de conséquence**.

La conception du «demain»
l'intrigue.

Il sent que

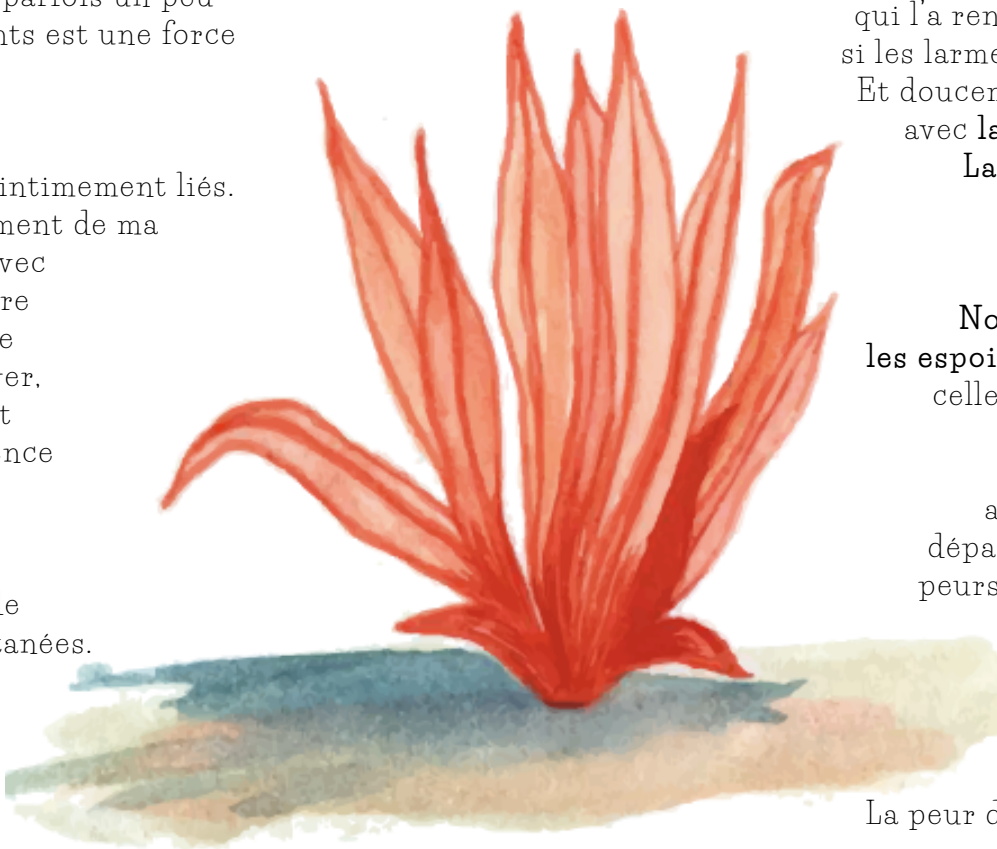
le **changement arrive**.

Nous **découvrons ensemble les espoirs**. Et les **appréhensions**: celles qui font grandir au jour le jour et permettent de construire notre rapport au monde ; celles qui nous dépassent, qui deviennent des peurs et prennent malgré nous place à l'intérieur de nos pensées.

La crainte de l'inconnu.

De ce qui est au-delà.

La peur de ce que l'on ne voit pas...



Nager. Traverser. Oser

Je me suis demandé à quel point la rencontre avec ces peurs peut réduire le monde, nous imposant de le limiter à ce que nos yeux perçoivent, ou à ce que notre cerveau est en mesure de comprendre, d'organiser. Et comment, à l'inverse, la confiance agrandit le monde, permet de voir sans filtre toute la beauté autour de nous : comment cette beauté est multiple et **comment une image porte toujours plusieurs autres images, à l'instar des idées ou des nuages dans le ciel**. Il s'agit peut-être de se promener d'une frontière à l'autre - de la crainte à la confiance - et de faire face à l'imminent changement. Je crois que la vague est le symbole de cette mouvance qui nous affecte, déclenche les émotions et modèle notre rapport au vivant.

La vague, le changement et la confiance

Pour moi cette association d'idées se raconte grâce à l'image de la plage - ce bout de pays - et celle de la mer. Dans l'écriture scénique simple, j'ai voulu décalquer le va-et-vient de l'eau sur le cycle du changement. Explorer les mondes inconnus cachés sous l'eau. Et raconter que régulièrement nous nous tenons face à "une grande vague" qui emportera et apportera quoi que nous fassions. Cela fait partie du monde, de nos vies.



Un autre axe de cette histoire, de sa dramaturgie, repose sur **les changements** qui s'opèrent autour de l'héroïne, la petite baigneuse: les danses de lumière, l'immensité de la mer, des bruits, des couleurs l'arrivée des trains, des gens. Toutes ces variations qui, dans l'environnement d'un.e enfant, peuvent faire naître les craintes n'affectent pas l'héroïne sur scène.

Elle accepte et accompagne les transformations de ce qui l'entoure dans le calme et dans l'éveil des sens. Parce qu'elle a **la confiance d'un sourire**, d'une main qui la guide, dans ce voyage initiatique.

Les enfants s'identifient à elle pendant LA GRANDE VAGUE

La marionnette ...médium de tous les possibles

car l'héroïne est dédoublée: la marionnette raconte et la comédienne regarde, complice, ce qui est raconté au public.

Dans cette théâtralité, les dimensions se confondent, rendant possible l'immensité de la mer juste au creux d'une main.

Avec la marionnette, le public accepte d'emblée que les comédiennes respirent sous l'eau, qu'il y ait des disproportions ou qu'une vieille dame ait une tête de poisson. La fusion des milieux, des matières et des espèces est possible. Les lois physiques sont bousculées...
Laissant place à **la poésie visuelle**.



LA GRANDE VAGUE c'est...

Le changement inévitable
La frontière entre deux mondes
Le mouvement, inlassable.
La soif de curiosité.
C'est ce qui nous emporte...
Le sentiment qui nous submerge :
Un espace -vivant- rempli de sensations.
Et puis ce dans quoi l'on se jette
C'est ce qui nous transforme, encore et encore...

La Grande Vague, c'est peut-être bien un conte poétique,
qui sans mot dessine la puissance d'une vague immuable,
d'un changement de paradigme qu'il est doux d'accepter...
Doucement, avec toute la beauté.

LA COMPAGNIE

A l'initiative de la comédienne et metteuse en scène Charlotte Bouriez, Artra cie s'est installée en 2021 dans le paysage culturel belge. L'identité artistique d'Artra se développe à travers des créations théâtrales marionnettiques sans paroles à destination des jeunes enfants, dans des formes transdisciplinaires et toujours adaptées au tout-public.

Le premier spectacle "Dans Les Bois" est créé en 2022 au théâtre des Doms à l'occasion du festival d'Avignon et reçoit la même année le prix de la ministre de la Culture aux vitrines JP de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Cette œuvre emmène les jeunes enfants dans une promenade imaginaire, qui chante la rêverie et la contemplation.

En 2026, La Grande Vague voit le jour et poursuit le geste artistique de la cie en déployant sur scène la poésie du changement, inévitable comme le va-et-vient de l'eau...

Avec les soutiens de La montagne magique, Pierre de Lune-Centre Scénique Jeunes Publics de Bruxelles, La Roseraie, le 140, le Centre de la Marionnette de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le Centre Culturel de Chênée, Les Chiroux, le Foyer culturel de Jupille-Wandre, Les Tréteaux-Centre Culturel de Visé, le Centre Culturel de Wanze, La Fabrique de Théâtre, La Chambre d'eau (Fr), le Centre Culturel de Rencontre-Abbaye de Neimënster (Lux)

Avec l'aide de



Contact artistique

Charlotte Bouriez
www.artra-cie.be



Contact Diffusion

Mademoiselle Jeanne
+32 2 377 93 00
mademoisellejeanne.be

